Champignons Algéro-Tunisiens nouveaux ou peu connus,

Par N. PATOUILLARD.

(Suite) [1].

IV. — Gymnosporangium gracile *nov. sp.*

Le *Juniperus Oxycedrus*, dans les montagnes de l'Aurès, est souvent attaqué par un *Gymnosporangium* qui paraît lui être spécial. Les portions envahies par le parasite ne montrent ni tubérosités, ni courbures, mais présentent simplement une diminution dans la longueur des axes et une production d'un nombre considérable de petites branches serrées formant des touffes denses, aisément reconnaissables à distance au milieu des parties élancées et saines du Genévrier.

Les sores du Champignon émergent sur toute la longueur des rameaux et de leurs divisions, sous la forme de petites colonnes cylindriques éparses, droites, grêles, orangées roussâtres, molles, simples, rarement incisées vers le sommet, longues de 2 à 4 millimètres et atteignant à peine 1 millimètre d'épaisseur.

Les téleutospores ou probasides sont de deux sortes, comme dans la plupart des espèces du genre : les unes sont allongées, lancéolées ($60\text{-}80 \times 12\text{-}15\ \mu$), atténuées aux deux extrémités, à parois minces, de teinte très pâle ou même incolores, ordinairement uniseptées avec un étranglement à la cloison ; les autres sont plus courtes et plus larges ($50\text{-}60 \times 18\ \mu$), obtuses arrondies au sommet et ont des parois plus épaisses et plus fortement colorées en brunâtre.

La cloison est unique dans le plus grand nombre des cas, mais il n'est pas rare de rencontrer des téleutospores biseptées.

Le pédoncule est extrêmement allongé, hyalin et très grêle.

(1) Voir *Bulletin de la Soc. Mycol. Fr.*, XVII, p. 182.

G. gracile sera donc caractérisé par la diffusion de ses sores sur toute l'étendue des rameaux qu'il ne déforme pas, par ses sores cylindriques, grêles, courts et épars, et par ses spores lancéolées, étroites et souvent biseptées.

La forme æcidienne de ce Champignon devra vraisemblablement être cherchée sur le *Cratægus oxyacantha*; nous avons recueilli à Sgag, sur des pieds de cette plante qui croissaient mélangés aux *Juniperus* parasités, un *Ræstelia* à tubes très allongés déchirés seulement à l'extrémité.

Cependant il paraît certain que plusieurs *Gymnosporangium* croissent dans l'Aurès, car outre le *Ræstelia* de Sgag, nous avons vu des groupes de spermogonies sur les feuilles du *Pirus longipes* dans une autre localité.

Notre Champignon est peut-être le même que celui signalé par JACKZSEWSKI au djebel Tougourt sous le nom de *G. biseptatum*, mais cet auteur indique pour son espèce des sores très allongés (2 centimètres) et des téleutospores habituellement biseptées : deux caractères que nous n'avons pas constatés.

Si nous comparons *G. gracile* avec les espèces voisines, nous voyons qu'il se rapproche de *G. clavariiforme* par l'aspect des téleutospores, mais qu'il s'en éloigne par la disposition et la forme des sores; *G. Sabinæ*, *G. confusum* et *G. juniperinum* ont les téleutospores plus courtes et plus larges; dans *G. biseptatum*, elles ont normalement 2 ou 3 cloisons et sont également plus petites et dans *G. Ellisii* elles sont au contraire beaucoup plus allongées et plus grêles.

V. — CINTRACTIA ALGERIENSIS *nov. sp.*

Sores noirs et durs, ayant l'aspect d'ergots, entourant complètement l'inflorescence, longs de $\frac{1}{2}$-2 centimètres, d'abord recouverts d'une pellicule blanche et fugace, puis dénudés; cette membrane est composée de cellules incolores, arrondies, lisses, peu cohérentes, mesurant 10-15 μ de diamètre. Spores arrondies ou ellipsoïdes, lisses, brunes, de 5-7 μ d'épaisseur, disposées en files radiales, fortement accolées entre elles et formant des masses cunéiformes disposées autour de l'axe; les

parties les plus profondes de ces masses sont incolores et constituées par les spores les plus jeunes.

Habite l'inflorescence du *Danthonia Forskahlii* qu'il détruit. Biskra.

VI. — Cortinarius aurasiacus *nov. sp.*

Chapeau charnu, ferme, convexe, puis étalé, atteignant 10-12 centimètres de diamètre, lisse, ni écailleux, ni strié, jaune ocre très pâle, recouvert d'un glacé blanc, principalement vers le centre; marge aiguë, incurvée en dessous, lilacine sur une largeur d'un centimètre environ. Stipe ferme, plein, long de 8-10 cent., épais de 3-4, entièrement blanc, renflé à la base en un bulbe marginé. Cortine filamenteuse, rousse, partant des bords du bulbe et laissant des stries fauves sur le pied. Lames adnées, serrées, rousses, un peu lilacines près des bords. Spores ovoïdes, verruqueuses, jaunes, $10\text{-}12 \times 6\,\mu$. Saveur douce.

Croît en cercles sous les Chênes verts (*Quercus ilex*). Sgag (Aurès). Avril.

D'abord hypogé, en se développant il soulève le sol à la manière des *Terfez*.

Du groupe des *Scauri*; proche des *C. multiformis*, *C. largus* et *C. dibaphus*.

VII. — Coprinus dryophilus *nov. sp.*

Chapeau campanulé convexe, jaune citrin lavé de roux surtout au centre, charnu, large de 4 à 7 centimètres, couvert d'écailles appliquées, distantes, rousses; marge striée. Lames étroites, serrées, noires; spores ovoïdes citriformes, brunes au microscope, lisses, $10\text{-}12 \times 7\text{-}8\,\mu$. Stipe ténace, cylindracé, atténué à la base, concolore, striolé, portant quelques écailles peu marquées, creux.

Cespiteux sur le tronc des Chênes zeen. El Feidja. Avril.

Espèce remarquable par son chapeau de consistance très ferme, relativement à ce qu'on remarque chez presque toutes

les espèces du genre; les lames très étroites se liquéfient bien plus rapidement que la trame de l'hyménophore.

VIII. — Melanopus tunetanus *nov. sp.*

Charnu-coriace, stipité-mésopode. Chapeau convexe, ocracé pâle devenant roux par la dessication, couvert d'écailles glabres, larges, distantes, appliquées et concolores, pubérulent sur les bords, bientôt fendu et crevassé, principalement vers le centre. Chair ferme, épaisse et blanche. Pores blancs, puis pâles roussâtres, anguleux, assez grands (5 à 8 dixièmes de millim.), s'étendant jusque sous la marge et décurrents sur le pied, séparés par des cloisons minces, charnues et entières. Spores incolores, cylindracées, $6\text{-}8 \times 3\ \mu$. Stipe central, allongé, réticulé à la partie supérieure, puis simplement velu, blanchâtre, sauf à la base, qui est noire ou roux-noire.

Chapeau large de 3-10 centimètres ; stipe long de 5-12 cent., plein, épais de 6-12 millimètres; tubes longs de 5 millimètres environ.

Commun sur les souches brûlées de Bruyères et d'Arbousiers, au bord des chemins. El Feidja. Avril.

IX. — Hydnum chlorascens *nov. sp.*

Entièrement résupiné. Réceptacle membraneux, mou, d'un blanc de craie, mince, fimbrié au pourtour et entouré d'un mycélium en forme de cordelettes blanches, rameuses et grêles qui s'étend au loin sur le support. Aiguillons groupés dans la partie moyenne, d'abord blancs, puis roussâtres et à la fin olives, simples, serrés, long de 3 millim. environ, coniques, aigüs, non fimbriés, charnus, facilement séparables; cystides nulles; spores ovoïdes-fusiformes, incolores au microscope, mais d'un roux-verdâtre en masse, mesurant $8 \times 3\ \mu$.

Le subiculum forme autour des aiguillons une marge blanche de $\frac{1}{2}$ à 2 centimètres de large.

Croît sur le bois dénudé et pourri du chêne-liège. El Feidja. Avril.

X. — Helvella sulcata Afz. var. *lachnopoda*.

Réceptacle à deux ou trois lobes, adné au stipe, noir brunâtre foncé, pruineux, 1-2 centimèt. de diamètre ; stipe égal, cendré ou noirâtre, creusé de sillons profonds et larges, furfuracé sur toute sa longueur par des poils cylindriques à extrémité obtuse, groupés en touffes dressées ayant de 30 à 100 μ de haut. Thèques stipitées, cylindriques, $289\text{-}330 \times 20\text{-}25\,\mu$, à 8 spores unisériées ; paraphyses fuligineuses, linéaires, septées, épaissies vers le haut ; spores elliptiques, lisses, contenant une grosse gouttelette centrale et mesurant $24\text{-}26 \times 15\,\mu$.

Environs d'Alger. Février (Trabut).

Cette variété ne diffère du type que par la furfuration du stipe.

XI. — Phragmonævia lauri *nov. sp.*

Sur les feuilles vivantes du *Laurus nobilis* aux environs d'El Feidja. Tunisie. Avril.

Macules amphigènes, éparses ou confluentes, orbiculaires, sèches, roussâtres ou blanchâtres, larges de 4 à 8 millim., souvent bordées d'une étroite marge brune.

Réceptacles épiphylles, disséminés sur toute la surface de la macule ou groupés vers le centre, d'abord sous-épidermiques, puis nus, entourés par la cuticule soulevée et déchirée en 2-3 lobes aigüs. *Ascophores* très petits ($\frac{1}{3}$ de millim.), orbiculaires, lentiformes, plans ou à peine déprimés, entiers sur les bords, incolores, légèrement roussâtres ou gris hyalins, mous, se gonflant par l'humidité. Thèques cylindracées, arrondies au sommet, atténuées à la base, $120 \times 20\,\mu$, à 8 spores bisériées ; paraphyses incolores, linéaires, rameuses vers la partie supérieure. Spores incolores, ovoïdes fusiformes, $18\text{-}20 \times 5\text{-}6\,\mu$, droites, à 3 cloisons transversales.

Réceptacles à *stylospores*, analogues et mélangés aux précédents ; basides dressées, incolores, cylindriques, un peu ventrues, droites, simples, $40\text{-}50 \times 4\text{-}5\,\mu$.

Conidies, incolores, simples, droites puis courbées, aiguës aux deux extrémités, 25-28×6μ, solitaires au sommet des basides.

XII. — Sphærella Hertiæ *nov. sp.*

Macules nulles. Périthèces épars, amphigènes, noirs, nombreux, d'abord sous la cuticule puis nus, globuleux, petits (100μ), percés d'un pore ; trame celluleuse, verdâtre fuligineuse. Thèques élargies vers la base, brièvement stipitées, atténuées et obtuses vers le sommet, à 8 spores 2-3 sériées. Paraphyses nulles. Spores incolores, ovoïdes allongées, uniseptées, à peine étranglées à la cloison et contenant de nombreuses gouttelettes.

Sur les feuilles mortes d'*Hertia cheirifolia*. Sgag (Aurès). Avril.

XIII. — Helostroma *nov. gen.*

Le *Fusisporium album* de Demazières présente une conformation toute spéciale et doit être rapporté à un genre particulier, que nous désignerons sous le nom d'*Helostroma*.

Ce Champignon croît en parasite dans les feuilles des différents Chênes, nous l'avons reçu récemment d'Algérie sur celles du *Quercus œgilops*.

Son mycélium forme de petites masses stromatiques arrondies et blanches, logées dans le parenchyme lacuneux des feuilles, principalement en dessous des stomates ; ces tubercules à structure filamenteuse, sont larges d'environ 25μ et émettent une colonne dressée, cylindracée, blanche, haute de 25 à 35μ, sur 7-10μ d'épaisseur, tronquée au sommet, qui émerge au dehors par l'ouverture des stomates et porte les fructifications.

Cette colonne est composée de filaments incolores, cylindriques, parallèles, de 2 à 3μ d'épaisseur, fortement accolés entre eux, inégalement allongés et qui portent près de leur extrémité un renflement latéral, obtus, très-court, sur lequel naissent les conidies. Ces renflements sont groupés en une cou-

ronne qui entoure le sommet de la colonne ; parfois on observe une deuxième couronne vers le millieu de la hauteur.

Les conidies naissent par 6-7 sur chaque renflement ; elles sont incolores, droites, ellipsoïdes et mesurent 5-6 × 2-3 μ.

Ce parasite a été rangé successivement dans les genres *Fusisporium*, *Fusidium*, *Torula*, *Coniosporium*, mais ne peut rester dans aucun de ces groupes. Plus récemment M. SACCARDO l'a placé dans le genre *Microstroma*, à côté du *M. Juglandis*,

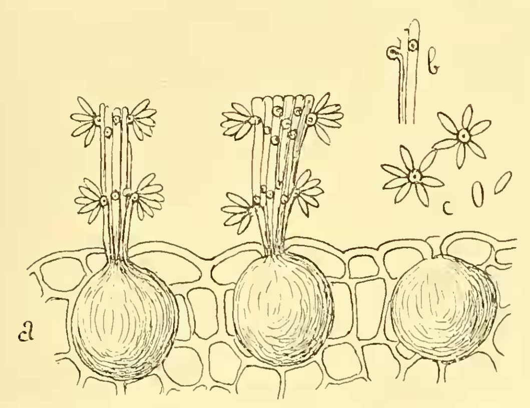


FIG. 2. — *Helostroma album*. — *a*. Coupe d'une portion de feuille de *Quercus ægilops*, montrant trois stromes dont deux sont fructifiés. — *b*. Deux hyphes portant chacune vers leur sommet un renflement conidifère. — *c*. Conidies isolées et vues attachées à leur support.

mais l'analyse publiée dans les *Fungi italici* n° 863, ainsi que la description du *Sylloge* (IV, 9) se rapportent évidemment à une espèce entièrement différente, caractérisée par des basides claviformes et *monospores*.

Nous avons examiné les spécimens publiés dans les exsiccata de DESMAZIÈRES, MOUGEOT, THÜMEN et RABENHORST et nous avons toujours rencontré l'organisation que nous avons indiquée plus haut.

Helostroma se rattache aux Tuberculariés et n'est pas comparable à *Microstroma*.

(*A suivre*).